



COURIR LA FRANCE

Depuis 16 ans, chaque été, les coureurs à pied peuvent réaliser leur tour de France ; une course baptisée « la France en courant ». 2 850 km en 15 jours, à vivre !

Féminine de l'équipe de Charente-Maritime, je termine cette expérience de 15 jours inoubliables comblée de souvenirs intenses, fatiguée, mais plutôt en meilleure forme que sur la ligne de départ, presque surprise par un podium et avec l'envie de recommencer...

Ici, on se surprend à échanger quelques mots sur un relais emboîté dans la foulée de la belle Valentina Enaki (plusieurs fois championne olympique), on côtoie quelques « extrêmes runners » internationaux (russes, moldaves, marocains, tunisiens ou français) et quelques anonymes venus relever ce défi hors du commun. Peu de vrais néophytes se risquent dans cette aventure, il est vrai, un peu confidentielle.

Chacun aura vécu « son » tour, à « sa » vitesse, avec « ses » images, « ses » joies et « ses » doutes, mais tous, nous gardons le meilleur de cette aventure exceptionnelle.

Le facteur humain joue probablement le rôle le plus important de cette expérience et reste le plus difficile à gérer, car conjointement à la fatigue accumulée par la succession des étapes presque sans récupération, les réactions s'enchaînent jusqu'à des seuils extrêmes où la raison n'a plus sa place.

La résistance physique, elle-même, va chercher ses ressources au plus profond de soi et les regards poignants, parfois hagards ou les sourires crispés et tendus en disent plus long que les straps et bandages sur les muscles des corps endoloris.

Pour certains « chaque foulée semble une victoire ». À l'arrivée - car il s'agit bien de cela avant tout : terminer ! - dans les meilleures conditions et en ayant volé ça et là des clichés de petits bouts de France. Des arrêts sur image, on en aura tous fait et des envies de zapper,

on y aura tous pensé... Et chacun aura finalement sa propre Version Originale à raconter, après l'exploit. Des kilomètres d'anecdotes où l'on est passé de 5 à 40 °C, du rire aux larmes, du demi-sommeil au fractionné, de l'altitude zéro à 2 115 m au sommet du col du Tourmalet, des trombes d'eau de l'orage aux perles de sueurs, d'eau et de sang... on a tout donné pour y arriver, même ce que l'on n'imaginait pas et c'est cela qui restera quand on aura tout oublié.

« S'être surpassé », pour le seul et même plaisir de courir. Un sport individuel, la course à pieds ? Pas sûr ! « La France en courant ». C'est avant tout partager une victoire d'équipe, partager le goût du vrai, bien au-delà de la victoire personnelle d'être « finisher ». C'est aussi la victoire d'une organisation pleine de modestie et d'authenticité.

- Cette année, la 16^e édition aura conduit les équipes de Josselin (56), où s'est déroulé le prologue le 17 juillet, jusqu'à Bernay (27) le 31 juillet.
- Elle aura fait étape à Givrand (85), Bressuire (79), Nieul-sur-Mer (17), Jonzac (17), Sabres (40), Pierrefitte-Nestelas (65), Foix (09), Talairan (11), Le-Vigan (30), Saugues (43), St-Pourçain-sur-Sioule (03), Aubigny-sur-Nère (18), et Condé-sur-Huisne (61), traversée 11 régions et 25 départements.
- 2 850 kilomètres parcourus en 14 étapes d'environ 200 km, en relais de 8 coureurs (quand il n'y avait pas de désistement ou de blessés), entre 1 h 30 du matin et 17 h chaque jour !
- Course patronnée par la FFA et la Fédération française de la boulangerie.



LECTEURS, PARTICIPEZ AU FORUM DE :

JOGGING INTERNATIONAL - Vos émotions, vos témoignages... même vos coups de gueule... faites-nous part de tout cela en écrivant à : *Jogging International* - Forum des lecteurs, 12, rue Rouget-de-Lisle - 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex. Vous pouvez également nous adresser un e-mail :

bruno.lacroix@motorpresse.fr

SYLVIE TUR